

LIBRAIRIE INDÉPENDANTE

EN POITOU-CHARENTES

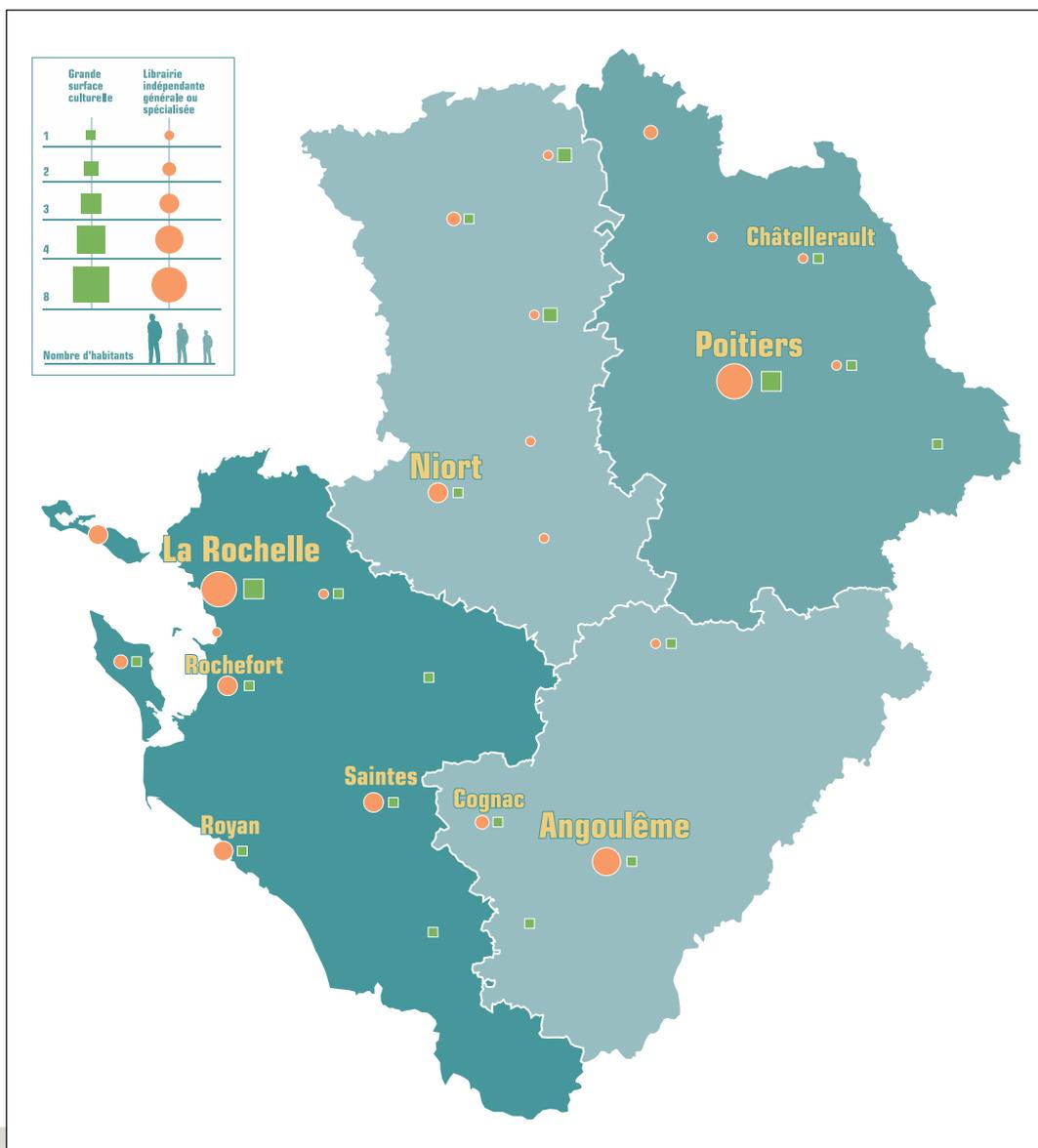
Chiffres clés 2015



Le Centre du livre et de la lecture a souhaité dresser le bilan de la librairie indépendante après huit années d'une politique publique de soutien très volontariste.

L'étude réalisée et la présente synthèse font état de la diversité mais aussi du dynamisme des librairies picto-charentaises. Elles montrent également la fragilité d'un secteur aujourd'hui fortement concurrencé par la grande distribution et les diffuseurs en ligne.

Plus qu'une étude, le travail réalisé se veut un outil de dialogue avec les libraires mais également un outil de promotion afin de valoriser et de soutenir encore et toujours ce maillon essentiel de la chaîne du livre que sont les librairies sur notre territoire.



Le Centre du livre et de la lecture a répertorié 79 lieux de diffusion du livre dans la région en 2014 : 49 librairies et maisons de presse indépendantes réalisant plus de 50% de leur chiffre d'affaires avec la vente de livres neufs, 4 librairies institutionnelles ou liées à un groupement (Gibert Joseph, Siloé) dont les gérants sont libres du choix de leur assortiment et 26 Grandes Surfaces Culturelles (Espaces culturels Leclerc, Cultura, Fnac, Hyper U).

Pour l'étude, le CLL a choisi un panel de 31 librairies sur les critères suivants :

- librairie indépendante : libre du choix de son assortiment auprès des fournisseurs ; capital détenu par une ou plusieurs personnes physiques, à l'exception de 4 librairies, institutionnelles ou appartenant à un groupe d'actionnaires indépendants.
- 50% minimum du chiffre d'affaires réalisé avec la vente de livres neufs ;
- le référencement est supérieur à 6 500 titres pour une librairie générale et 3 000 titres pour une librairie spécialisée.

Les résultats présentés dans cette synthèse sont issus des données collectées auprès de ces 31 librairies.

On compte 33 543 habitants par librairie indépendante.

Le maillage du territoire picto-charentais

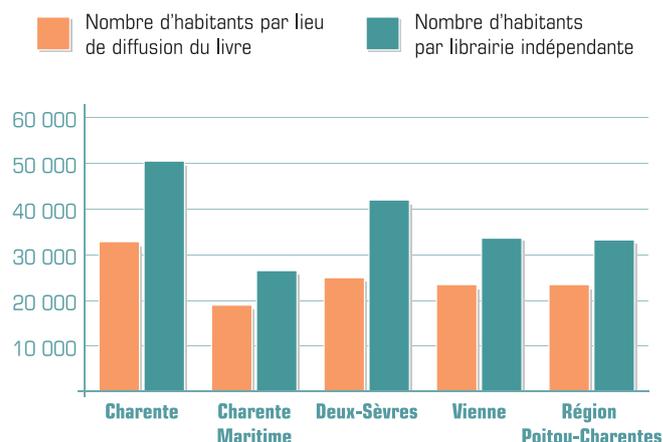
La structure socio-professionnelle de la région et le peu de grandes unités urbaines sur le territoire ont forgé un paysage de la librairie quelque peu atypique : on ne compte que deux librairies réalisant plus de 2 M€ de chiffre d'affaires (hors GSC).

Cette particularité fait que l'on trouve une offre de qualité

jusque dans des petites communes rurales. La Charente-Maritime occupe une place prépondérante en part de CA (31%) et nombre de lieux de diffusion (45%), cohérente avec son poids démographique.

42% des librairies du panel sont impactées par le tourisme estival. ■

Nombre d'habitants par lieux de diffusion du livre



Une répartition de CA néanmoins peu équilibrée

● La Charente-Maritime et la Vienne = 2/3 du CA total généré par les librairies du panel

● Les 6 librairies G (CA total > 1M €) = 61% du CA total. Les 2 plus grosses librairies du panel représentent à elles seules 35% du CA total.

● La première librairie de chaque département = entre 55% et 69% du CA du département (sauf dans le cas de la Charente-Maritime où ce sont les 3 premières librairies qui font 52% du CA). ■

Le dynamisme

Les librairies du panel sont jeunes ! 33 ans d'âge moyen, une médiane à 19 ans et le taux de création, particulièrement fort, se situe à 65%.

Sur la période 2004-2014, on note 2,6 créations ou reprises pour 1 fermeture de magasin, signe d'un vrai dynamisme territorial.

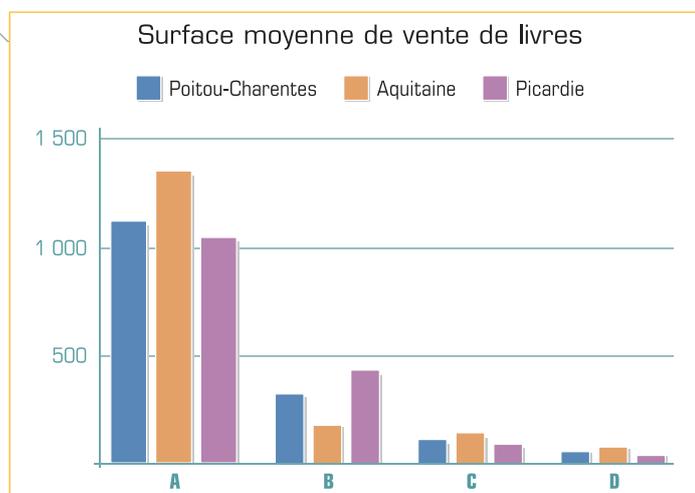
La présence d'un réseau structuré de libraires et d'institutions très accompagnantes n'est sans doute pas pour rien dans cette tendance.

Ce qui n'empêche pas le territoire de se préparer à connaître une vague importante de cessions d'ici 10 ans (43% des gérants ont plus de 55 ans). ■

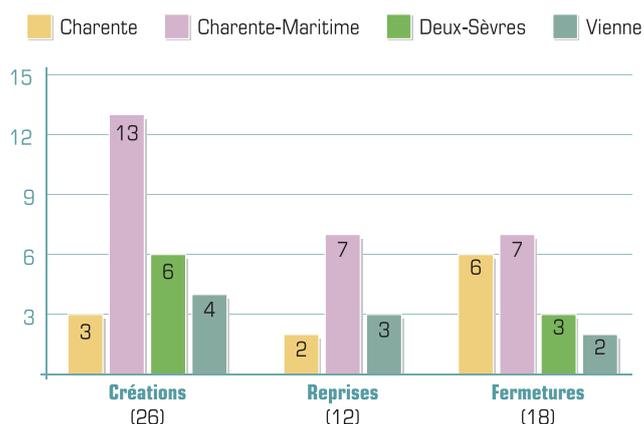
La taille des librairies

Les librairies du panel ont une surface moyenne de vente de livres relativement petite. Pour 45,5%, elle est inférieure à 100 m².

Les 31 librairies du panel occupent 8 964 m² soit à peine plus qu'un grand terrain de football. ■



Vitalité des librairies de 2004 à 2014 par département



Deux types de classement ont été utilisés pour traiter les données des librairies du panel.

- Sur l'ensemble de l'analyse, les librairies ont été réparties par chiffre d'affaires global, en suivant la catégorisation Xerfi :
 - G : CA > 1 million d'€
 - M : CA compris entre 300 000 et 1 million d'€
 - P : CA < 300 000 €
- Pour traiter les données économiques et pouvoir les comparer avec les autres études en région, le choix a été fait de traiter les données économiques en reprenant la classification ABCD proposée en 2007 par le SLF et ne prenant en compte que le CA livre :
 - A : CA livre > 2 millions d'€ / B : CA livre compris entre 1 et 2 millions d'€.
 - C : CA livre compris entre 300 000 et 1 million d'€ / D : CA livre < 300 000 €.

Le CA généré

Les librairies du panel génèrent un CA total de 24 468 649 €, soit 789 311 € en moyenne par librairie.

Elles représentent 74% du CA théorique livre comptant de la librairie sur le territoire (toutes librairies confondues, maisons de presse, kiosque, gares...).

Le panier moyen, à 23,30 € (déclaratif), est plus élevé que le panier national.

Le CA/m² est relativement moyen comparé à d'autres régions. ■

	CA total/m ² total	CA livre/m ² livre
A	2 597	2 721
B	3 047	4 120
C	2 737	3 291
D	2 277	2 789
Moyenne	2 730	3 225

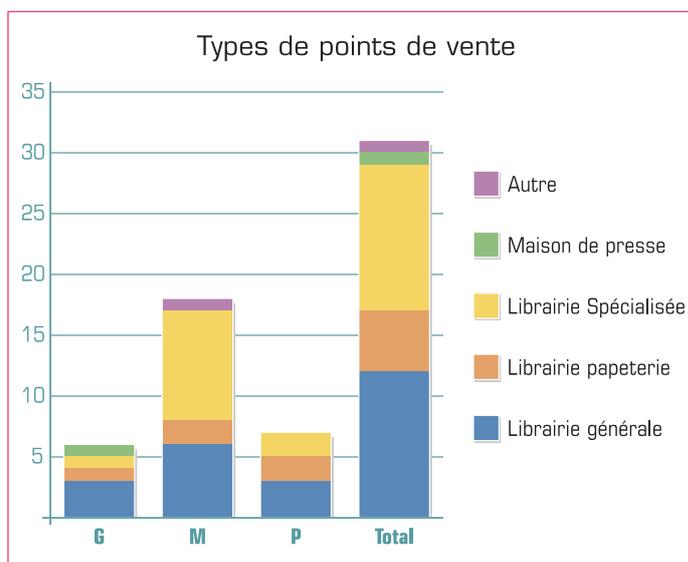
L'offre en magasin

42% des librairies du panel sont spécialisées, un taux particulièrement atypique. Pour 40%, ces librairies spécialisées sont des librairies BD.

Outre le livre, les librairies proposent en moyenne 3,6 autres produits ou services à leurs clients, principalement la carterie, les CD/DVD et la papeterie.

Ces autres produits représentent 18% du CA généré.

67% des librairies proposent plus de 10 000 références. Le nombre de livres au m² est très important, particulièrement pour les catégories C et D. À 61%, les librairies interclassent leur rayon littérature. La pratique du solde



d'ouvrage en magasin est parfaitement équilibrée : environ un tiers des libraires ne pratique

jamais de solde, un tiers de temps en temps et un tiers en permanence... ■

Emplois et compétences

Les librairies du panel représentent 158 emplois (146,23 ETP), soit une moyenne de 5,1 ETP/librairie, qui place la région dans la moyenne haute constatée dans d'autres régions.

61% des salariés sont employés dans les 6 librairies réalisant plus de 1 M € de CA.

Il y a eu 3 fois plus de structures embauchant que de structures licenciant depuis 3 ans.

La productivité est globalement très bonne en Poitou-Charentes, avec des moyennes de CA/ETP tout à fait honorables pour les catégories B et C. Il faut dire que la masse salariale est relativement plus élevée que ce que l'on constate dans la profession. Et 61% des librairies ont octroyé des formations à leur personnel au cours des 3 dernières années.



- Age moyen
- Formation initiale hors métiers du livre
- Ancienneté
- Salaire moyen net selon la librairie

Part des librairies ayant fait bénéficier le personnel de formation

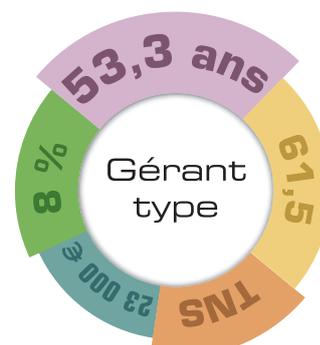
G	83%
M	56%
P	71%
Moyenne	61%

Formation

Le besoin prioritaire : Approfondissement du logiciel de gestion (utilisation des ratios, construction de tableaux de bord), pour 55% des répondants. ■

Zoom gérant

28 gérants sont actifs dans le magasin sans compter un collectif de bénévoles (cas d'une librairie associative). ■



- Age moyen
- Heures moyennes de travail hebdomadaire
- Revenu net moyen annuel
- Seuls 2 répondants ont une formation initiale liée aux métiers du livre



Le service client avant tout

73% des librairies proposent un service de vente en ligne, 97% sont dotés d'un service de réservation ou d'achat en ligne. La région est loin devant les autres, notamment grâce à la plateforme mise en œuvre par LIPC¹. À moins d'un an, 29% des librairies proposeront du livre numérique à la vente.

Nombre de librairies affiliées aux sites de réservation et de vente en ligne

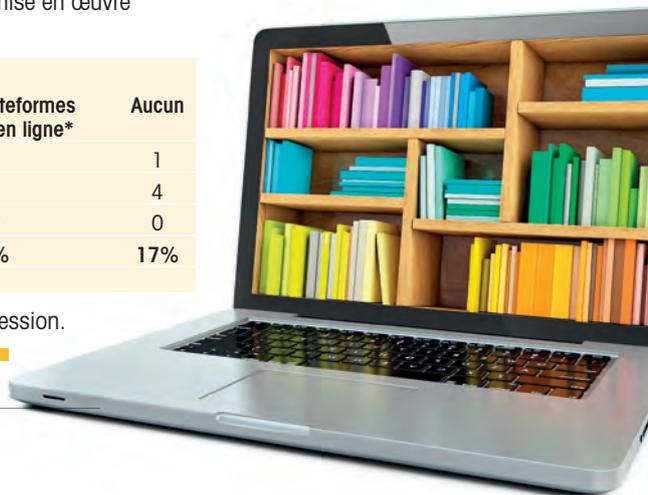
Type de point de vente	LIPC	leslibraires.fr	lailibrairie.com	canalBD	Initiale	Autres plateformes de vente en ligne*	Aucun
G (5)	2	1	1	0	1	1	1
M (18)	11	1	9	3	1	1	4
P (7)	7	0	3	0	0	0	0
Total	67%	7%	43%	10%	7%	7%	17%

* Priceminister, ebay

77% des libraires proposent une carte de fidélité. Le rabais client continue de diviser la profession.

Peu connaissent son impact sur la rentabilité, mais ils sont 76% à être satisfaits de leur carte. ■

¹ Libraires Indépendants en Poitou-Charentes est l'association régionale des libraires.



L'animation

100% des librairies proposent des animations en magasin, dont 63% régulièrement.

Les libraires reconnaissent l'importance symbolique des animations, mais estiment à 64% qu'elles ne sont pas rentables. Il s'agit d'un outil de communication, qui permet de renforcer son image, de fidéliser et, parfois, de renouveler la clientèle.

À 70%, les libraires souhaitent maintenir le rythme des animations, mais beaucoup souhaiteraient renouveler le genre. Moins de 40% des libraires organisent des animations à « haute valeur de fidélisation » : clubs de lecture, concours, prix littéraires, soirées réservées...

L'animation du stock en magasin passe essentiellement par les opérations éditeurs (93%), le facing (90%), les vitrines thématiques (87%) ou la mention de coups de cœur ou notes de lecture sur les livres (83%).

90% des répondants participent à des animations hors les murs, principalement des salons, festivals et des colloques ou conférences. Ils sont 56% à estimer que ces animations sont rentables et 46% à souhaiter développer davantage leur présence à l'extérieur. ■

La communication

Très peu de moyens sont débloqués pour la communication. L'affichage en magasin est le principal outil utilisé par les libraires. Viennent ensuite Facebook et les newsletters. ■

La satisfaction du client

Les trois raisons principales citées comme motif de fidélité de la part des clients sont dans l'ordre le conseil, la qualité du fonds et les sélections du libraire. ■

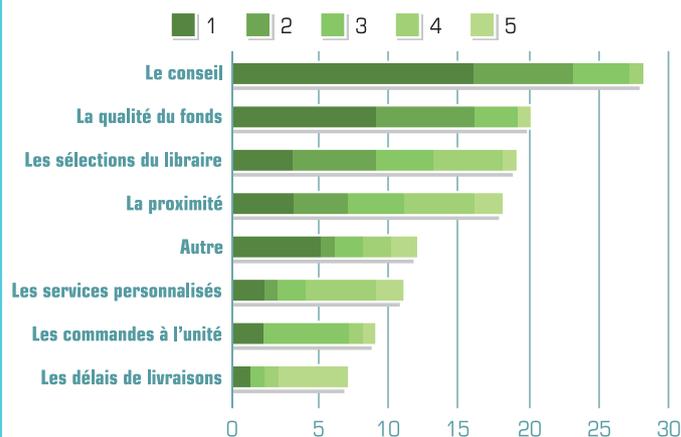
La mobilisation

87% des librairies sont membres d'un réseau professionnel (association, syndicat, groupement...) et 50% des gérants y sont actifs. Une mobi-

lisation que l'on retrouve également dans leur capacité à faire passer des messages à leurs clients sur les enjeux de la librairie indépendante. ■

Les raisons de la fidélité : classement des propositions de 1 à 5

(1 étant la plus importante)
29 répondants



Des libraires qui maîtrisent leurs conditions d'approvisionnement

100% des libraires sont informatisés, 63% estiment maîtriser suffisamment leur logiciel de gestion au quotidien. C'est Librisoft qui équipe le plus de librairies (45%), puis Ellipse (19%) et Medialog (16%).

Plusieurs indicateurs montrent que les libraires, dans leur majorité, maîtrisent leur relation fournisseurs : à 84% les libraires achètent à façon ou

en notés. La remise moyenne est de 36,1%, un taux plutôt très bon. Les dettes fournisseurs sont bien négociées. Le taux de retour, inconnu par plus d'1/3 des libraires, est bas pour ceux qui l'ont donné : la médiane se situe à 17,5%.

87% des libraires passent par Prisme et à 80%, les libraires sont livrés plus de 3 fois par semaine. Aucun ne travaille avec un grossiste ou un dépositaire. ■

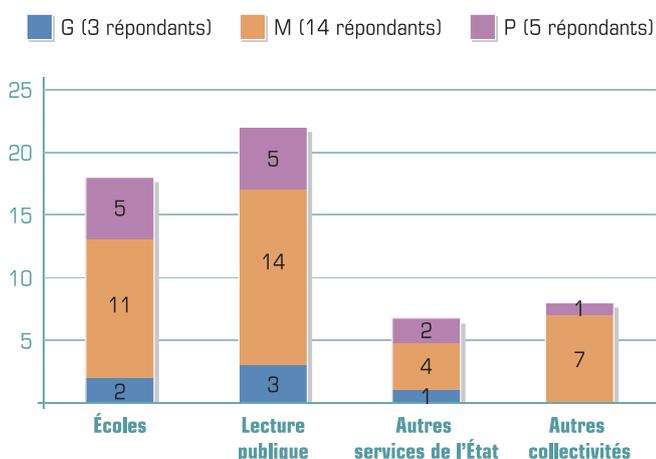
Les marchés publics : raison garder

La part des achats publics dans le CA des libraires est très raisonnable : 19% en moyenne, quelque soit la catégorie de libraires. La plupart des clients bibliothèques des librairies achètent hors marché formalisé (petites communes). Parmi les 18 répondants, 12 soumissionnent pour obtenir des marchés publics (67%) alors que 5 (28%) fonctionnent hors marchés (28%). Les libraires font systématiquement

un rabais de 9% aux collectivités, sauf 2 librairies qui font 5% (l'une des 2 octroie aussi parfois 9%).

On note néanmoins que les libraires restent prudents : à 42%, les libraires qui ont donné leur avis sur le sujet ont initié un mouvement de repli voir d'arrêt de collaboration avec les collectivités. Un seul libraire fait part d'une forte stratégie de développement de l'activité collectivité. ■

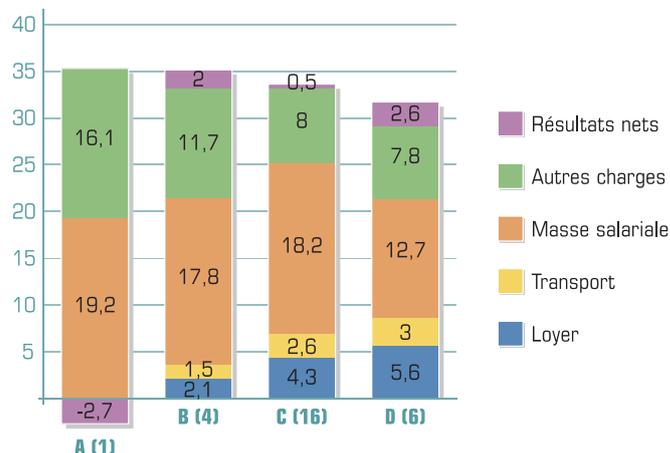
Les collectivités clientes des librairies



La santé économique

L'utilisation de la marge commerciale (33,7% du CA en moyenne) est conforme aux normes de la profession, bien que la masse salariale soit un peu plus élevée.

Utilisation de la marge commerciale (en % du CA)



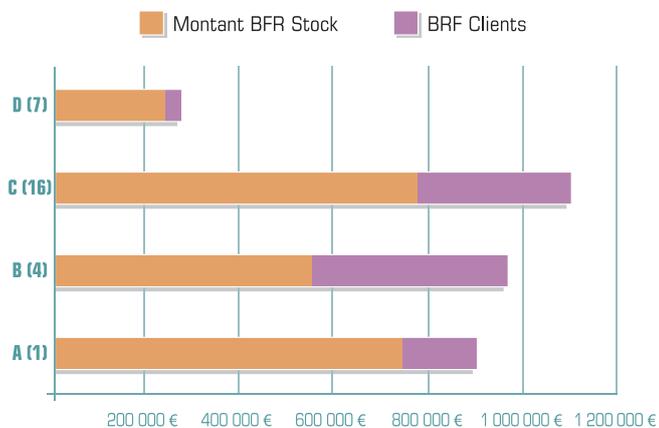
En revanche on constate un poids du stock plus alarmant : compris entre 77 et 127 jours de CA, il est largement supérieur aux chiffres donnés par Xerfi en 2013. On retrouve cette alerte au niveau de la rotation (stock total) : située à 2,39, la rotation moyenne est en dessous des rotations constatées ailleurs.

Le stock semble trop lourd au regard de l'activité, quelle que soit la catégorie de librairies.

On retrouve ce poids logiquement dans le BFR : bien que les délais fournisseurs, souvent très bons, rattrapent une partie du besoin, le BFR d'activité est globalement plus élevé que celui que l'on trouve ailleurs.



Besoin de fonds de roulement moyen stock et clients, par catégorie de librairie



Le solde de trésorerie montre des résultats plus encourageants, notamment en ce qui concerne les libraires D, pourtant souvent les plus fragiles : en Poitou-Charentes, les petites librairies n'ont

pas de problème majeur de trésorerie dans leur ensemble. 54% des libraires du panel ont un solde de trésorerie positif. 9 librairies ont des problèmes de trésorerie importants. ■

Soldes de trésorerie négatifs et positifs en euros

Catégorie	Positifs	Nombre	Négatifs	Nombre	Solde négatif moyen
A		0	- 102 810	1	- 102 810
B	156 289	1	- 251 251	3	- 83 720
C	664 388	7	- 381 201	9	- 37 429
D	145 978	7	-	-	-
Total	966 655	15	- 653 491	13	- 54 458

Le financement de l'activité

Pour beaucoup de libraires, le financement de l'activité repose sur des solutions bancaires à court terme (découvert, Dailly) qui coûtent cher en charges. 70% des libraires utilisent leurs découverts.

Le taux d'endettement est relativement faible (16% en moyenne), mais révèle des réalités contrastées. ■

L'impact de l'accompagnement institutionnel

58% des librairies du panel sont labellisées.

Part des librairies labellisées

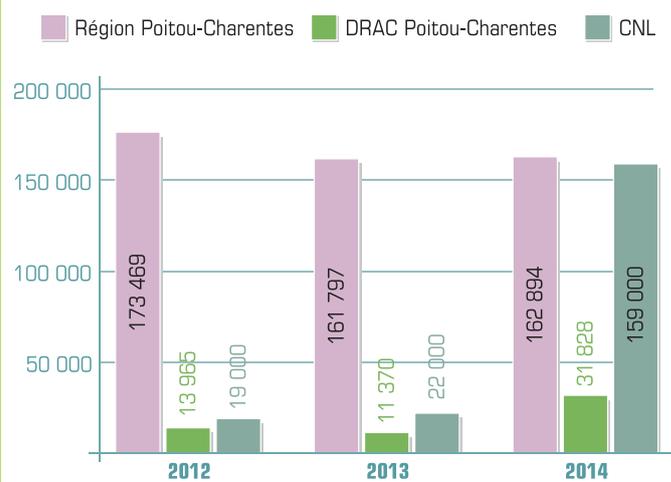
	LIRE	LIR
G (6)	33%	50%
M (18)	55%	33%
P (7)	57%	43%
Total	52%	39%

L'unanimité est quasi totale sur le fait que les labels n'ont aucun impact sur les clients particuliers. Cela étant, la plupart des libraires vivent l'octroi d'un label comme un signe encourageant de reconnaissance entre professionnels.

80% des librairies du panel ont fait une demande d'aide au cours des trois dernières années. 75% au Conseil régional, contre 35% au CNL, 29% à la Drac, 6% à l'Adelc, 3% à l'Ifcic et 13% à d'autres collectivités territoriales.

40 librairies ont été aidées par les pouvoirs publics en Poitou-Charentes depuis 2007. L'aide moyenne par librairie s'élève à 22 552 €.

Évolution des montants d'aides attribués (2012-2014)



57% des 28 librairies dont on a pu exploiter les bilans ont reçu une subvention au cours de l'exercice. C'est dans la catégorie C que l'on trouve le plus de librairies dont la subvention perçue a permis de rattraper un résultat qui sinon aurait été négatif. ■

Part des subventions dans le résultat net en euros

Catégorie	Subventions	Résultats nets	Part de subventions dans le résultat net
A (1)	-	139 262	0,0%
B (4)	32 950	130 520	25,2%
C (16)	100 243	35 265	284,3%
D (7)	53 417	122 342	43,7%
Total	186 610	148 865	125,4%

Les perspectives vues par les libraires

S'appuyant sur des signes encourageants (les clients reviennent et cherchent le conseil, refusent de plus en plus la standardisation), 65% des libraires sont optimistes et confiants dans l'avenir. 70% ont des projets concrets en cours pour leurs magasins : réagencement, agrandissement, embauche, livre numérique... Beaucoup ont conscience que l'avenir passe par la remise en question et le renouvellement.

Parmi les sujets d'inquiétudes : la transmission, le peu de marges générées pour couvrir des charges très lourdes, la concurrence accrue, le contexte économique général... Sujets auxquels on peut ajouter les incertitudes concernant l'évolution des choix politiques en matière d'accompagnement, dans le cadre de la réforme des Régions à venir.

Les librairies relèvent un certain nombre de chantiers importants dans la profession :

- Le rabais de 5% : les libraires souhaitent soit voir augmenter la communication pour renforcer la prise de conscience politique qui semble frémir dans la clientèle, soit voir abolir les 5%. L'enjeu est de « faire venir les clients en magasin, une fois là, les libraires savent quoi faire. »
- L'interprofession : plusieurs libraires situent les chantiers à venir du côté de l'interprofession. Que les éditeurs arrêtent leur course au succès par copié-collé, que les auteurs soient plus respectés pour éviter qu'ils ne se démobilisent, que les représentants restent les interlocuteurs des libraires, que le transport gagne encore en rapidité et efficacité...
- Faire évoluer le magasin et l'offre : se remettre en question pour répondre toujours plus à l'évolution de la clientèle. Cela peut passer par une veille prospective, trop rare dans le milieu de la librairie.
- Maîtriser sa gestion : par des formations ou en apprenant à mieux tirer partie des outils de gestion à disposition.

Les préconisations de travail du CLL

- Contribuer à l'évolution du plan régional Livre et Lecture et des dispositifs diversifiés d'aides à la librairie, dont l'aide à l'exploitation, en fixant des objectifs à moyen terme.
- Accompagnement à la transmission : nécessité d'un soutien méthodologique et personnalisé en lien avec des dispositifs d'aides régionaux et nationaux.
- Formation : renforcer les compétences des libraires dans la gestion de stock en privilégiant l'accompagnement individualisé.
- Animations et communication : développer, renouveler et mutualiser les actions.
- Accompagner la prospective : ateliers de travail sur les tendances, partages d'expériences d'évolution de services, création d'un « pack évolution ». ■

Étude réalisée par Mathilde Rimaud - l'Épaulette, consultante associée d'Axiales

Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes

34 place Charles VII
BP 80424
86011 Poitiers Cedex
05 49 88 33 60

www.livre-poitoucharentes.org



Le Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes, soutenu par l'État et la Région, accompagne et soutient l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre (auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, archivistes du patrimoine écrit et graphique, organisateurs d'événements) et favorise le développement du livre et de la lecture auprès des différents publics sur le territoire, en particulier le jeune public, les publics empêchés et ceux éloignés de la lecture.